

cerises

ROUGE, AIGRE-DOUX - N°26 - VENDREDI 27 FÉVRIER 2009

LE MERLE MOQUEUR

Selon un sondage Ifop (du sérieux Ifop, pas comme Opinionway, hein – Ifop a été dirigé, rappelons-le, par Laurence Parisot, ainsi que son concurrent la Sofres, avant qu'elle ne revienne à l'Ifop ou qu'elle ne devienne, au mérite comme ils disent, patronne des patrons, je ne sais plus), la gauche de la gauche obtiendrait donc aux prochaines Européennes : 9 (Olivier Besancenot) + 3 (LO) + 4 (PC + Mélenchon, « la tehon ») + 7 (les Verts transgéniques, mi-bandits, mi-bovins, dont on ne voit franchement pas pourquoi une bonne moitié lucide ne nous rejoindrait pas au dernier moment). Bref, et je calcule au plus juste : soit près de 20% pour la gauche de la gauche, quand le PS obtiendrait, selon le même sondage, 23% des voix et l'UMP 26%. Franchement, on aurait vraiment tort de se priver de rigoler un peu en de pareilles circonstances. Comme dirait l'autre, la révolution par les burnes est possible, si et seulement si ces Dames – ET QU'ELLES NOUS EXCUSENT – veulent bien n'y voir qu'une métonymie du courage, valable pour tous... et toutes.

À LIRE SUR
communistesunitaires.net

- [Europe - Convergences : un débat](#)
- [Saisir l'impossible au collet](#)
- [Réinventer une société de droits, de libertés](#)
- [A lire : Utopie ici et maintenant](#)
- [A lire : Travailler sans les autres ?](#)



EUROPÉENNES : la cerise sur le gâteau

Cent jours nous séparent de l'élection européenne. La gauche digne de ce nom sera-t-elle à la hauteur des aspirations sociales et de son potentiel ? La clé, c'est l'unité de ses composantes pour affronter, ensemble, ce temps fort de politisation contre la logique néolibérale mitonnée à Bruxelles et à Strasbourg. Divisés, nous perdrons en crédibilité et en impact. Rassemblés, nous pouvons rouvrir l'espoir à gauche. Non parce que $1+1=2$ en politique mais en raison de la dynamique que produiraient des tribunes pluralistes de la gauche radicale disant d'une même voix qu'elle se battra contre le traité de Lisbonne et pour une Europe sociale et écologique. Le mouvement de révolte et de résistance qui traverse notre pays devrait nous obliger à réussir. Il nous faut prendre appui sur ces élans populaires contre l'ordre dominant et le monde marchand pour bâtir une réponse politique à niveau.

Les communistes, les militants du NPA, les nouveaux membres du Parti de gauche, les forces et les citoyens engagés dans la Fédération partagent l'essentiel en termes de programme pour une autre Europe et sont d'accord sur la stratégie européenne (pas d'alliance avec la social-démocratie qui est aux affaires avec la droite). Pourquoi diable feraient-ils tréteaux séparés en juin prochain ? Alors même que nous avons réussi ensemble une belle campagne contre le TCE en 2005, nous risquons gros à apparaître divisés, en tournant le dos à toute rationalité et cohérence politiques. Nous susciterions déception et démobilisation : chacun y perdrait. Or, pour l'heure, le NPA multiplie les préalables, le PCF veut trier ses partenaires (comme s'il pouvait y avoir trop de forces disponibles pour constituer un front de gauche...). Mais les voix de l'unité sont décidées à se faire entendre jusqu'au bout. Ce numéro en témoigne, sorte de cerise sur le gâteau du rassemblement de l'autre gauche. Malheur à celles et ceux qui nous couperaient l'appétit...

● CLÉMENTINE AUTAIN

J - 100

C'est le nombre de jours qu'il reste d'ici à l'échéance du scrutin européen. 100, c'est aussi le nombre de contributions que *Cerises* a cueillies pour vous : un gâteau spécial européennes avec 50 premières contributions d'artistes, de militant-e-s, d'intellectuel-le-s, d'écrivain-e-s, d'élu-e-s engagé-e-s pour une dynamique unitaire aux élections européennes afin de changer radicalement d'Europe. Aussi, la semaine qui s'ouvre étant décisive, nous proposerons 50 nouvelles contributions dans le prochain numéro de *Cerises*. Parce que *Cerises* veut encore y croire : tous ensemble, fort-e-s de nos différences pour des listes unitaires de TOUTE la gauche de transformation sociale.

PATRICK ALEXANIAN
PIERRE ALLARD
CLÉMENT AUMEUNIER
CLÉMENTINE AUTAIN
JACQUES BOURGOIN
YIANNIS BOURNOUS
JEAN BRAFMAN
IAN BROSSAT
DANIEL BRUNEL
PATRICK CHARLES
FRANCIS COMBES
MARIE-AGNÈS COMBESQUE
PIERRE COURS-SALIES
CLAUDE DEBONS
CATHERINE DESTOM-BOTTIN
VINCENT DUGUET
MICHEL FOURGEAUD
JEAN-CLAUDE GAYSSOT
PIERRE GOLDBERG

JEAN-LUC GONNEAU
DOMINIQUE GRADOR
CHRISTIAN HERVY
CHRISTOPHE HODÉ
MICHEL HUSSON
JEAN-PIERRE ICRE
RÉMY JEAN
CATHERINE JOUANNEAU
JACQUES JOUVE
ALAIN LANCE
PIERRE LAPORTE
SYLVIE LARUE
PATRICIA LATOUR
FRÉDÉRIC LEBARON
PATRICE LECLERC
JEAN-CLAUDE LEFORT
SOPHIE LEMOINE
JACQUELINE LHOMME-LÉOMENT
OLIVIER MADAULE

HENRI MERMÉ
FRANÇOIS MEYROUNE
MICHEL ONFRAY
CHRISTIAN PICQUET
MARCEL RIGOUT
BERNHARD SANDER
OLIVIER SARROUY
DENIS SIEFFERT
PHILIPPE STIERLIN
NADINE STOLL
CLAIRE VILLIERS
ARNAUD VIVANT MERLE MOQUEUR

Cerises est édité
par les Communistes unitaires
contact.cerises@gmail.com
Noyau : Gilles Alfonsi, Pierre Jacquemain
Queues de *Cerises* : Michèle Kiintz,
Philippe Stierlin, Roger Martelli,
Catherine Tricot, Arnaud Viviant
Avec la collaboration de Amandine Mathivet

PATRICK ALEXANIAN, CONSEILLER GÉNÉRAL
DES HAUTS-DE-SEINE

« Faisez pas les cons camarades ! »

Ne recommençons pas le fiasco de la présidentielle. Aujourd'hui, l'essentiel est d'unir les forces antilibérales. Les électeurs connaissent nos différences ; ils savent aussi que désunis nous ne comptons pas. Notre voix, si originale et indispensable, peut disparaître du Parlement européen. Fous seraient ceux qui... prendraient le risque de faire ce cadeau aux forces ultralibérales. D'autant camarades que, si demain il devait y avoir des élus, ils siègeraient dans le même groupe... Alors ?

CLÉMENT AUMEUNIER, FÉDÉRÉ MOTIVÉ-E-S

« Action ? »

Le film se déroule en 2009. Alors que la crise met l'économie dans le rouge, le peuple crie la rudesse de sa vie. A ces protestations qui parlent du vital, le gouvernement répond « plan de relance » et « sauvetage bancaire ». Le fossé avec les dirigeants se creuse, inexorablement. Le désir d'un front « rouge et vert » est manifeste, son entrée en scène imminente. Pourtant, hors champ, les protagonistes se querellent. Le cadre est posé. Les acteurs sont avertis. Les figurants impatients. Action ?

JACQUES BOURGOIN, MAIRE PCF
DE GENNEVILLIERS

« L'heure n'est pas
au renoncement »

Dans les villes populaires, la politique ultralibérale et la crise tapent fort, mais l'heure n'est pas au renoncement. Il y a urgence de perspectives politiques en adéquation avec les mobilisations sociales. Le Front de gauche pour les européennes doit être une première étape unitaire, porteuse d'espoir et de dynamique citoyenne, pour une réelle efficacité politique dans le combat pour la transformation en profondeur des rapports sociaux.

JEAN BRAFMAN, CONSEILLER RÉGIONAL D'ÎLE-DE-FRANCE DU GROUPE
COMMUNISTE, ALTERNATIVE CITOYENNE, RÉPUBLICAIN ET PARTI DE GAUCHE
« Lançons un Big-Bang à gauche »

Servons nous de notre mémoire. En 2004, la Gauche populaire et citoyenne, avec le PCF, Alternative citoyenne et des républicains, a obtenu de très bons résultats et a, depuis lors, marqué, au-delà de son poids réel, nombre de décisions positives prises au Conseil régional. Lançons un Big-Bang à gauche en élargissant pour les élections européennes et pour toutes celles qui viendront après. Avec un projet vraiment à gauche et citoyen, solidaire, écologiste, social, démocratique, antilibéral et anticapitaliste, contre les inégalités et les discriminations.

PIERRE ALLARD - MAIRE ADS DE SAINT-JUNIEN,
VICE-PRÉSIDENT DU CONSEIL GÉNÉRAL
DE LA HAUTE-VIENNE

« Hors du rassemblement et de la
mobilisation, point de salut »

En Limousin comme en bien d'autres lieux, la gauche dans sa diversité, le mouvement écologiste, parviennent à gérer ensemble de très nombreuses collectivités. Quelles perspectives de transformations progressistes, quelle alternative mobilisatrice ? Hors du rassemblement et de la mobilisation, point de salut. La Fédération offre une telle perspective. Qui pourrait s'opposer à son intégration dans un front de gauche, en particulier pour les européennes ?

CLÉMENTINE AUTAIN, FÉMINISTE, CODIRECTRICE DE LA REVUE REGARDS

« L'heure du dépôt des listes n'a pas encore sonné »

Face à une droite qui continue de déployer sa politique néolibérale et son contrôle social, les mobilisations donnent du souffle. Le débouché de ces luttes, c'est d'abord de gagner. Pas question pour autant d'en oublier l'alternative politique. La prochaine échéance électorale est européenne. On pourrait se dire : « ça tombe bien, nous avons un acquis dans la gauche radicale, c'est la bataille du "non" au Traité constitutionnel européen et le scrutin de listes est favorable à l'union des forces aujourd'hui éclatées. » Les convergences programmatiques et stratégiques ne posent pas de difficultés. Sur le fond, quelles différences substantielles opposent le PCF, le Parti de gauche, le NPA et les mouvances de la Fédération ? Aucune. Et pourtant... L'absurde est désormais à portée de main. La division qui se prépare pourrait conduire à ce qu'aucun député ou presque ne représente au Parlement européen les Français qui combattent la construction néolibérale de l'Union et qui ont voté « non » au TCE en 2005. Le NPA multiplie les préventions, la direction du PCF semble vouloir faire le tri entre les partenaires potentiels. Bref ! A l'heure où j'écris ces lignes, la messe semble dite : il n'y aura pas de front large de la gauche de gauche, le seul qui aurait permis de gagner en crédibilité et lisibilité pour travailler, à l'échelle européenne, à la convergence des mobilisations sociales et des dynamiques politiques alternatives. Cela dit, l'heure du dépôt des listes n'a pas encore sonné, des réunions nationales entre les parties sont prévues dans les semaines qui viennent, des voix unitaires sont encore bien décidées à se faire entendre. Et, comme on dit, un miracle est si vite arrivé...

YANNIS BOURNOUS, MEMBRE DU CC DE SYNASPISMOS,
RESPONSABLE DU DÉPARTEMENT POLITIQUE EUROPÉENNE

« La gauche radicale grecque trace son chemin »

L'unité de la gauche alternative, radicale, antisystème est l'une des tâches les plus urgentes pour nous, gens de gauche

en Europe et dans le monde ; particulièrement en ce moment où le capitalisme néolibéral est dans une impasse historique. La gauche radicale grecque trace son chemin dans cette direction à travers SYRIZA, la coalition électorale de la gauche radicale. Nous espérons et souhaitons le franchissement d'une telle étape en France et dans les autres pays européens. Traduit de l'anglais par Marie-Agnès Combesque

IAN **BROSSAT**, PRÉSIDENT DU GROUPE COMMUNISTE AU CONSEIL DE PARIS

« Il n'y a pas de temps à perdre »

A l'occasion des élections européennes, j'aimerais que nous retrouvions l'esprit de conquête qui nous a fait gagner le 29 mai 2005. Et il n'y a pas de secret : pour gagner, il n'y a pas d'autre chemin que le rassemblement de tous ceux qui veulent rompre avec les politiques libérales en Europe. A l'heure où la crise fait rage, personne ne pourra comprendre que les logiques de chapelle l'emportent sur l'exigence d'unité. Allons-y. Il n'y a pas de temps à perdre. 📌

PATRICK **CHARLES** -

MAIRE ADJOINT ADS DE LIMOGES

« Les retrouvailles du «non de gauche»

Première consultation européenne depuis le 29 mai 2005, l'échéance du 7 juin doit marquer les retrouvailles du «non de gauche» autour d'un programme novateur pour une Europe sociale, écologique, citoyenne, démocratique, solidaire, agissant pour la paix... La grandeur de la cause l'exige. Personne ne doit faire l'impasse de ce rassemblement majeur, et les considérations politiciennes ou «boutiquières» sont à reléguer aux oubliettes. 📌

MARIE-AGNÈS COMBESQUE, ÉCRIVAINNE

« le LKP nous montre l'exemple »

A la Guadeloupe, le LKP nous montre l'exemple de ce qu'il est possible de faire : s'unir. Une liste unique aux européennes de 2009, à la gauche du PS, constituerait un début pour manifester notre volonté de trouver un débouché politique au mouvement social. Et si, au lieu de faire la liste de ce qui nous désunit, nous dressions la liste de nos points communs : revendications et propositions de solution ? Car, il ne s'agit plus d'être seulement contre aujourd'hui ; il s'agit de proposer ensemble les modalités d'un changement radical de société. 📌

PIERRE **COURS-SALIES**, ANIMATEUR DU CNCU

« Ouvrir l'horizon ou maintenir la division »

Les militant-e-s et les forces de la gauche de gauche veulent-elles répondre à la situation au moment des élections européennes ? Quel gaspillage de moyens humains, techniques, scientifiques, environnementaux finit par s'appeler « la crise » ! Et il n'y aurait pas de futur, sauf résister un peu et aménager l'ordinaire... Après des années de politiques du néolibéralisme, de droite et aussi de « gauche », il dépend de nous de marquer et de faire avancer une autre possibilité, une alternative, le dépassement, la destruction, le remplacement du système capitaliste. Celles et ceux qui luttent n'ont pas tort. Ils montrent quels jeux tacticiens il faut rejeter. Car l'essentiel est ailleurs. Le choix est là : ouvrir l'horizon ou maintenir la division, et les profiteurs, et les souffrances et les gaspillages ! 📌

DANIEL **BRUNEL**, VICE-PRÉSIDENT PCF DU CONSEIL RÉGIONAL D'ÎLE-DE-FRANCE

« L'heure est à l'union »

Depuis longtemps, j'ai soutenu toute initiative susceptible de faire émerger à gauche un nouvel espace politique, afin de donner du sens à toutes celles et tous ceux qui aspirent à autre chose qu'à réguler un système qui a failli, ou à se cantonner à sa simple dénonciation. J'ai compris que la Fédération pour une alternative sociale et écologique avait cet objectif, dans sa raison d'être. Dans la finalité, j'y souscris donc. Je n'en suis pas membre et j'entends démocratiquement respecter pleinement sa constitution, représentative d'alliances de différentes composantes. J'ai par ailleurs approuvé le rapprochement entre le Parti de gauche et le PCF. Cela ne saurait suffire, si l'on se rapporte à un récent sondage qui attribuerait 4 % à cette seule alliance. En rester à cela serait désespérant. Le Front syndical commun appelle aujourd'hui, face à la crise, à un Front le plus large qui soit pour les élections européennes, pour bouger l'ordre des choses. Personne ne peut imaginer se priver de quelque composante que ce soit au sein de ladite Fédération. L'heure est à l'union, sans exclusive. Vite, très vite, il est urgent que le PCF rencontre la Fédération, pour ce qu'elle est ! L'intérêt général le recommande. Le peuple de gauche ne peut attendre. 📌

FRANCIS **COMBES**, POÈTE ET ÉDITEUR

« Personne ne doit être écarté »

Pour lutter contre le vieux système d'exploitation et de domination aujourd'hui en crise, il n'y a pas de tri à faire. Personne ne doit être écarté du rassemblement. L'enjeu des prochaines élections européennes n'est pas de défendre des places et des positions acquises, c'est d'être un moment fort dans l'affirmation de la convergence anticapitaliste et progressiste dont nous avons besoin, un moment de la constitution d'un vrai front de gauche, social et solidaire. 📌

CLAUDE **DEBONS**, EX-COORDINATEUR DES COLLECTIFS DE L'APPEL DES 200, DES COLLECTIFS DU 29 MAI, DES COLLECTIFS POUR UNE CANDIDATURE UNITAIRE À LA PRÉSIDENTIELLE. SECRÉTAIRE NATIONAL DU PARTI DE GAUCHE.

« Recréer la dynamique du 29 mai 2005 »

Crise profonde du capitalisme, contre-révolution sarkozyste, remobilisation sociale, grève aux Antilles ; tout souligne l'urgence d'une alternative pour notre pays. Après l'échec à la présidentielle, les élections européennes offrent une nouvelle chance pour changer la donne à gauche. A condition de recréer la dynamique unitaire qui avait permis la victoire du «non». C'est un accord des forces et courants politiques sans exclusive et une implication populaire dans des collectifs de campagne ouverts à tous les sympathisants et citoyens concernés qui sont nécessaires pour un Front de gauche conquérant. 📌

CATHERINE **DESTOM-BOTTIN**, PROFESSEUR, MORBIHAN

« Ouvrez, vous allez manquer d'air ! »

Un front de gauche aux européennes de juin ? La porte peine à s'ouvrir pourtant nous sommes la multitude qui a dit non, qui gagne quand elle s'unit, qui crève quand les épiciers s'enferment pour se compter . Ouvrez, vous allez manquer d'air ! Ouvrez, nous sommes ce qui vous manque depuis si longtemps ! Ouvrez, depuis le 29 janvier, ça pousse ! Ouvrez, on fait tout pour que ça pousse plus fort ... 📌

MICHEL **FOURGEAUD** - CONSEILLER RÉGIONAL ADS DU LIMOUSIN

« Faire naître l'espoir ! »

Des voix s'élèvent et s'organisent enfin au sein de la gauche, des gauches, pour échapper au bipartisme. Des voix montent pour construire quelque chose de neuf, une véritable alternative. La Fédération est un constituant légitime d'un vrai front de gauche. Profitons des Européennes pour contribuer à faire naître l'espoir ! 📌

PIERRE **GOLDBERG**, ANCIEN DÉPUTÉ-MAIRE DE MONTLUÇON

« Le refus des politiques néolibérales est apparu majoritaire »

Avec les élections européennes de juin s'offre une nouvelle occasion aux Françaises et aux Français de dire ensemble qu'une autre Europe est possible. Deux voies s'offrent à nos concitoyens :

1- La voie qui fut celle du référendum de 2005 où le refus des politiques néolibérales est apparu majoritaire.

2- La voie qui construise une perspective, un débouché et une offre politique alternative pour celles et ceux qui luttent contre les méfaits du capitalisme ;

la voie qui traduit une volonté sans réserve de construire en France une gauche de gauche. A l'inverse se tournera-t-on vers le pire ? Revivra-t-on le temps des confusions et des divisions comme après le référendum de 2005 ? Les deux principaux acteurs du possible front de gauche, que sont le Parti communiste français et le Parti de gauche vont-ils, une nouvelle fois, sous-estimer, ou pire, refuser de voir tout le champ des possibles, toutes les opportunités politiques ? Vont-ils, s'adonnant à l'étroitesse et au sectarisme, refuser qu'entrent dans le front de gauche toutes les sensibilités, tous les groupes de pensée, toutes les organisations, comme la nouvelle Fédération pour une alternative sociale et écologique, qui font la réalité et la richesse de la gauche alternative ? Je suis de ceux qui refusent de croire à une telle éventualité et qui appellent les dirigeants du Parti communiste, auquel j'adhère, à se ressaisir en exprimant la plus grande volonté unitaire. Je leur dis : rien ne vaut, rien ne doit altérer l'unité dans la diversité afin que vive la diversité dans l'unité. 📌

vincent **duguet**, bondy autrement

« Pour l'unité du «non» de gauche »

L'association que je préside a pris position pour l'unité du «non» de gauche, nous en sommes là. Un vrai front de gauche qui reprend les 125 propositions, que toutes ces forces ont d'ailleurs validées, voilà ce qui pourrait redonner du crédit à la gauche institutionnelle. A l'inverse, toutes les divisions des partis, visant à de médiocres récupérations électoralistes, seront une aide à la mise en place du projet de société sarkozien. JUSQU'A QUAND ? 📌

JEAN-CLAUDE **GAYSSOT**, VICE-PRÉSIDENT DU CONSEIL RÉGIONAL DU LANGUEDOC-ROUSSILLON, ANCIEN MINISTRE

« L'appel à l'unité ne supporte aucune exclusive »

Elargissons le front de gauche européen et créons ainsi une dynamique dans la même démarche que celle réussie au moment du référendum où le «non» de gauche fut déterminant. C'est nécessaire, c'est possible, c'est efficace. Nécessaire? Plus que jamais quand la crise frappe de plein fouet le monde du travail et que ses responsables, c'est-à-dire les tenants des politiques libérales, refusent de changer de cap. Il faut se rassembler pour leur faire entendre raison, dans notre pays, et aussi pour dire «non» à la construction européenne actuelle, non au traité de Lisbonne et oui à une autre Europe. Celle qui agirait avec les classes populaires pour les classes populaires. Ce front élargi est possible dès lors qu'aucune de ses composantes ne cherche à tirer la couverture à elle. Si le but unique est de créer un nouveau rapport de force politique, alors la mobilisation sera au rendez-vous. L'appel à l'unité ne supporte aucune exclusive. Altermondialistes, écologistes, CUALS, Mouvement des Citoyens, alternatifs, extrême gauche, Nouvelle Fédération, socialistes disponibles, communistes... la palette de l'unité est très grande. Des millions de citoyens sont

concernés. Ce sera efficace. Non seulement cela permettra d'élire des députés – différents certes – mais décidés à travailler ensemble pour une autre Europe, mais cela encouragera immédiatement chez nous tous les rassemblements de luttes face à la politique de Sarkozy et du Medef, à leur système d'exploitation et de domination. Et ce sera efficace également dans la lutte des idées parce que cela élargira la brèche dans le refus de la bipolarisation, pour une véritable alternative progressiste. 📌

JEAN-LUC **GONNEAU**, VICE-PRÉSIDENT DE LA GAUCHE-CACTUS

« Envoyer le plus grand nombre possible de députés au Parlement européen »

Parce que les Français ont signifié, en 2005, qu'ils ne voulaient pas d'une Europe libérale, parce que les électeurs de gauche ont été le moteur de ce refus, parce que, ensemble, des organisations et des citoyens ont jeté les bases de propositions pour une autre Europe, il est nécessaire que cette gauche-là soit rassemblée lors des élections européennes. Pour deux raisons : démontrer enfin qu'une gauche de gauche unie est une force incontournable, ce qu'aucune des organisations qui la composeraient n'est capable de faire, et envoyer le plus grand nombre possible de députés au Parlement européen, pour avancer des propositions et faire barrage au libéralisme. Un contenu commun est possible, toute autre condition n'est que mascarade. 📌

DOMINIQUE GRADOR,
CONSEILLÈRE GÉNÉRALE PCF DE LA CORRÈZE

**« L'heure n'est pas aux exclusives
ou au jeu personnel »**

Les tenants de l'Europe actuelle, l'Europe libérale, sortiront-ils confortés des élections du 7 juin alors que leurs choix sont à l'origine d'une terrible crise dont le monde du travail et de la création est la principale victime? Eux qui ont dit «oui» au référendum, «oui» à Lisbonne pourront-ils continuer comme si rien n'était de jouer le capital contre le travail? Autrement dit, les luttes unitaires, les prises de conscience, les aspirations au changement chez nous, sur le continent et dans le monde seront-elles dévoyées en débouchant sur plus de bipartisme, plus de pensée unique? Allons-nous laisser Sarkozy sortir indemne de ce scrutin et préparer de futurs succès aux élections régionales et un second mandat? Voilà à mon sens ce que de toutes nos forces il nous faut empêcher en étant convaincus que le risque est bien réel. Face à lui, qui oserait prendre la responsabilité inouïe de diviser, d'éparpiller celles et ceux qui, estimant que « leurs vies valent plus que leurs profits » veulent qu'un autre cap soit fixé en France et en Europe? Le front de gauche a besoin de tous, à égalité, de leur rassemblement et de leurs différences. Il n'a que faire des motivations partisans et des intérêts de boutiques. L'heure n'est vraiment pas aux exclusives ou au jeu perso. De toute ma conviction, je veux encore espérer que le NPA entendra l'appel à l'unité des travailleurs. Que la direction de mon propre parti reconnaisse, dans les actes, la force du rassemblement quand chacun compte pour un et le droit à la différence pour tous ses adhérents et dirigeants. 📌

MICHEL HUSSON, ÉCONOMISTE
« L'unité est nécessaire »

L'Europe néolibérale s'est délibérément privée des instruments dont elle aurait besoin pour faire face à la crise : coordination des politiques économiques, budget étendu, procédures d'harmonisation, politique de change. L'expression d'une alternative est donc urgente et l'unité est nécessaire. Il faut en tout cas en tester la possibilité, et s'y refuser aurait de graves conséquences. 📌

JEAN-PIERRE ICRE, SECRÉTAIRE FÉDÉRAL PCF ARIÈGE
« Il doit y avoir une cohérence stratégique »

La résolution du 24 octobre 2008 que les communistes ont adoptée appelle à constituer un front de gauche pour les élections européennes. Force est de constater qu'il se limite à ce jour au Parti communiste et au Parti de gauche suite au «non» de Lutte ouvrière et au «non» peut être, d'O. Besancenot. S'il est un écueil à éviter, c'est bien celui de l'enfermement à ces deux forces politiques. Ce front de gauche (...) doit être coélaboré avec les forces politiques, syndicales et associatives et dynamisé par une forte participation citoyenne. Tout ce qui peut contribuer à élargir le rassemblement doit être au cœur de notre démarche. D'autres partenaires existent. Qu'ils soient signataires de l'Appel *Politis* ou membres de la Fédération pour une alternative écologique et sociale, ils méritent notre considération et je crains que de nous priver de leur apport constitue en soi une faute grave. C'est ainsi que nous créerons une véritable dynamique unitaire comme celle pour le «non» de Gauche au TCE. Toutefois, pour que ce front soit crédible, il se devra d'être durable et non autodégradable. Il ne doit pas disparaître une fois l'élection terminée si l'on ne veut pas pousser au découragement. Et de l'échelon régional à l'échelon européen il doit y avoir une cohérence stratégique. 📌

CHRISTIAN HERVY, MAIRE DE CHEVILLY-LARUE,
CONSEILLER GÉNÉRAL DU VAL DE MARNE, MEMBRE
DU CN DU PCF

**« Le front ne doit exclure
aucune formation politique »**

Un front unitaire le plus large possible pour les élections européennes, c'est la meilleure manière de faire renaître l'espoir, de redonner confiance dans la gauche de transformation sociale. Un tel front ne doit exclure aucune formation politique, aucune composante de la gauche antilibérale. Il doit être la traduction logique pour ce scrutin du «non» de gauche au référendum sur le Traité constitutionnel européen. Il doit prolonger naturellement l'unité réalisée dans le soutien au mouvement social, à minima avec les mêmes organisations. Il doit donner confiance, par les luttes et par le vote, dans la possibilité de bousculer le capitalisme et ses valeurs idéologiques, de rassembler sans sectarisme tous ceux qui veulent ouvrir une perspective progressiste. Ce front large n'est ni une hypothèse, ni un exercice tactique ; il est une nécessité vitale pour notre peuple, pour construire un avenir de progrès social et d'émancipation humaine. 📌

CHRISTOPHE HODÉ, SECRÉTAIRE GÉNÉRAL DU
MJC 1998-2002, MILITANT ASSOCIATIF, MONTREUIL

« Produire pour expérimenter »

Produire pour expérimenter. Chercher à unifier les combats pour les rendre chacun plus fort et leur donner de la cohérence entre eux ; cette ambition ne trouvera pas beaucoup d'adversaire. Ce qui rend l'exercice plus complexe, mais aussi plus enthousiasmant, c'est qu'il nous faut reconstruire des manières de travailler ensemble, de se parler en mettant le même sens derrière les mots. En résumé, il nous faut construire ou reconstruire une « culture commune qui peut devenir notre identité particulière » dans un monde politique qui n'a pas bougé depuis 1968. On peut invoquer la construction de cet espace commun « clairement à gauche » mais rien de mieux pour l'inventer que de s'obliger à le faire vivre dans le concret et dès maintenant. Il y a urgence... Chaque échéance mérite d'être regardée comme une opportunité. 📌

RÉMY JEAN, EX-LCR,
« LA FÉDÉRATION, AIX-EN-PROVENCE »

**« On trouve toujours des
arguments pour justifier la division »**

On trouve toujours des arguments pour justifier la division. Ils ne manquent jamais car, par définition, les groupes différents ont des points de vue différents sur bien des choses. Sinon ils formeraient un seul et même groupe et la question de l'unité ne se poserait pas. Aussi la question n'est-elle jamais de savoir si l'unité est possible. Elle est – toujours et partout – seulement de savoir si elle souhaitable et nécessaire. Qui osera répondre non à cette question dans les circonstances où nous nous trouvons ? 📌

CATHERINE JOUANNEAU, MILITANTE NPA

« Donnons du souffle à notre gauche »

Avec le front, donnons du souffle à notre gauche ! Le mouvement social a besoin de victoires dans les luttes... et dans les urnes. Face à l'Europe libérale qui met en concurrence les hommes et les territoires, le « chacun pour soi » n'est pas de mise. Tous ceux qui ont refusé le TCE et le traité de Lisbonne, tous ceux qui veulent une Europe libérée de l'OTAN et qui refusent le diktat de la Banque centrale européenne sur nos vies ont leur place dans le front. 📌

SYLVIE LARUE,
COMMUNISTE UNITAIRE

« De la rue aux urnes »

De la rue aux urnes. La convergence des luttes sociales prend forme. Elle porte le refus de payer la crise en lieu et place de ses responsables et esquisse des pistes d'alternatives. Amplifier ce mouvement, l'aider à investir le champ des réponses politiques, nécessite de renouveler la façon de faire de la politique et de ne pas la cantonner aux seuls partis institués. Le Front de gauche aux européennes peut être un outil de cette reconstruction d'une gauche qui ne renonce pas à dépasser les logiques capitalistes, à condition d'ouvrir des espaces où chacun, d'où qu'il parle, ait le sentiment d'en être un véritable acteur. Commençons pas sortir du duo PCF-PG. Il n'y a pas d'autre solution pour ouvrir une brèche dans le bipartisme qui s'installe depuis plusieurs années en France et en Europe. 📌

FRÉDÉRIC LEBARON, SOCIOLOGUE

**« Une vraie force
politique aux revendications du
mouvement social »**

Une convergence des forces de la gauche de gauche n'a de sens que dans le prolongement des luttes sociales qui ont lieu en ce moment, en apparaissant comme porteuse de propositions alternatives à la fois globales («post-capitalistes») et sectorielles, susceptibles de répondre aux aspirations concrètes des salariés du privé et du public, des fonctionnaires, des jeunes précaires, des étudiants, des retraités paupérisés, etc. Les considérations de tactique politique devraient être mises au second plan compte tenu de l'urgence: un front unitaire peut seul donner une vraie force politique aux revendications du mouvement social. 📌

ALAIN LANCE, ÉCRIVAIN
**« Au cœur
du commun combat »**

Quand les blés sont sous la grêle
Fou qui fait le délicat
Fou qui songe à ses querelles
Au cœur du commun combat
(Ah comme je regrette le beau temps des pneumatiques car j'aurais envoyé au facteur sympathique cette mise en garde en vers heptasyllabiques composée autrefois par l'un de nos classiques !). 📌

JACQUES JOUVE - ANCIEN DÉPUTÉ DE LA
HAUTE-VIENNE ET MAIRE ADJOINT DE LIMOGES
**« Rassembler contre la politique
de Sarkozy »**

Débat de fond et sans tabou : les dirigeants du PCF devraient avoir en tête cette orientation, notamment dans la perspective des prochaines élections européennes. Leur réticence à engager des discussions avec la Fédération n'est pas de bonne méthode. Aujourd'hui, le rassemblement contre la politique de Sarkozy est de plus en plus nécessaire. Il n'y a pas d'arguties à mettre en avant. La Fédération est un interlocuteur pour les autres formations de gauche. 📌

PATRICIA LATOUR, MEMBRE DU
CONSEIL NATIONAL DU PCF

**« Rassembler n'est pas regrouper
autour de soi »**

Seul un rassemblement de toute la vraie gauche peut mettre en échec le capitalisme en crise. Les européennes sont une étape vers la construction d'un large front de gauche. Cela suppose de n'exclure aucun de ceux qui ne supportent plus ce système et de

poursuivre les efforts pour, y compris avec ceux qui boudent encore cette union, aboutir à un projet alternatif susceptible de rassembler pour imposer de nouvelles orientations européennes. 📌

PIERRE LAPORTE, VICE-PRÉSIDENT DU CONSEIL
GÉNÉRAL DE SEINE-SAINT-DENIS

« Unité sans préalable pour les européennes »

Alors que le mouvement social se développe sur tous les fronts, la nécessité d'une alternative politique, sociale et écologique est plus nécessaire que jamais. Ouvrir une perspective, c'est permettre le développement du mouvement social, s'appuyer sur le mouvement social, c'est permettre l'alternative. Mais les intérêts des boutiques politiques risquent de nous mener encore à l'échec. Il est urgent de se mobiliser pour une unité sans préalable pour les élections européennes, ce qui ne veut pas dire sans contenu. 📌

PATRICE LECLERC, CONSEILLER GÉNÉRAL DES HAUTS-DE-SEINE

« Pour exister politiquement »

Le front de gauche pour les européennes peut représenter un espoir mobilisateur pour toutes celles et ceux qui veulent transformer la société. La convergence de forces politiques diverses rassemblées sur des objectifs européens communs doit donc être visible pour enclencher une nécessaire et indispensable dynamique citoyenne. Ce rassemblement peut faire événement. Cet événement, non suffisant, est indispensable pour marquer des points dans ce scrutin. 📌

JEAN-CLAUDE LEFORT, DÉPUTÉ HONORAIRE

« **Chasse au diplodocus de tous poils !** »

Pour m'être investi plus de dix années durant sur les questions européennes à l'Assemblée nationale, pour avoir mesuré « en direct » le poids incroyable – présenté comme fatal ou résultant d'une « main invisible » – des décisions de toute sorte qui concernent directement la vie des peuples qui sont prises à ce niveau opaque ; pour avoir vibré comme beaucoup de monde qui est attaché à une réorientation radicalement progressiste et démocratique nécessaire des politiques internes et externes de l'Union, je suis consterné de voir que, pour les prochaines élections européennes, tout – je dis bien : tout – ne soit pas fait pour aller vers la constitution de listes les plus larges possibles dont notre parti se doit impérativement d'être le fer de lance. « L'identité » du parti synonyme de repli sectaire, ce n'est pas l'identité d'un parti communiste sauf à considérer que le sort de notre peuple et celui des autres peuples passe après des intérêts étroits, partisans et sans aucun avenir ou bien encore que de disposer de députés européens nombreux, attachés à ces valeurs, ne sert à rien. Non, l'identité d'un Parti communiste moderne est de tout faire pour que se prolonge le vote du 29 et elle est aussi d'arrêter de considérer avec mépris les élus en ne misant que sur un mouvement social qui ne dit pas, ce n'est pas son rôle, le politique. Trêve d'hésitations ! Je tiendrai pour responsable de non-assistance à peuples en danger quiconque se refuserait à prendre toutes les initiatives pour que les listes aux européennes que nous soutiendrons soient les plus larges possibles, en allant sans les négliger au-delà des partis existants, vers des personnalités qui sont la France d'aujourd'hui et de demain. Chasse au diplodocus de tous poils ! Place au nouveau ! 📌

JACQUELINE LHOMME-LÉOMENT -
CONSEILLÈRE RÉGIONALE ADS DU LIMOUSIN

« **Élaborer un projet alternatif crédible** »

Que faire pour que la gauche d'alternative et de transformation se rassemble et bâtisse non pas un catalogue de promesses mais bien une convergence politique pour élaborer un projet alternatif crédible ? Les prochaines élections européennes sont une bonne occasion pour montrer cette convergence grâce à une liste unique. Rien ne doit freiner le rassemblement du front de gauche. 📌

OLIVIER MADAULE

EX-SECRÉTAIRE DE LA SECTION PCF DE MONTREUIL, FÉDÉRATION 93

« **Rassemblons-nous et vite** »

A l'heure de fortes mobilisations et sur un enjeu qui rassemble largement, des listes communes de la gauche de gauche auraient dû s'imposer. Malgré la position du NPA, il faut faire vivre le rassemblement le plus large possible. Le front de gauche lancé par le PC et le PG pourrait être ce cadre à condition de s'élargir rapidement à d'autres, notamment à la Fédération et à des acteurs du mouvement social. Sans la constitution de comités locaux et d'un cadre unitaire de coopération des orientations et de la campagne, la voix de ceux qui proposent une alternative au libéralisme restera inaudible. C'est encore possible, rassemblons-nous et vite ! 📌

SOPHIE LEMOINE,
CONSEILLÈRE RÉGIONALE PCF DE BRETAGNE
« **Un front de gauche anticapitaliste,
crédible et durable** »

Pour un front de gauche aux européennes. J' ai envie de croire, d'espérer une autre Europe comme les milliers de personnes qui militent dans la rue, dans les associations, les partis ou collectifs. La misère n'est pas une fatalité mais un choix que nous subissons; lutter est possible, et nous sommes de plus en plus nombreux à y croire (les militants mais aussi les esseulés, les oubliés, les invisibles). De nombreuses initiatives locales nous montrent tous les jours leur dynamisme et leur capacité à rassembler, à faire diffuser les informations autres que celles des médias dominants par leur force de relai entre réseaux. Il est donc de notre responsabilité de faire vivre cet espoir et de nous donner les moyens de construire un autre projet de société. Le rassemblement du plus grand nombre pour constituer un front de gauche anticapitaliste, crédible et durable pour les élections européennes, ne peut, être contesté par aucun partis de gauche. Alors encore une fois, nous voulons montrer comme pour la campagne du « non » au référendum qu'il est possible de travailler ensemble. Négocions sans préalables qui pourraient compromettre toute perspective d'alliance et faisons vivre ces mouvements, ces rassemblements où la politique retrouve tout son sens au travers de débats riches d'expériences. Nous sommes dans le même camp, celui de la construction d'une autre Europe par des citoyens responsables, ne nous trompons pas d'ennemis. Ouvrons nos portes et unissons-nous à tous ceux qui veulent imaginer ensemble un autre cadre politique et prendre les responsabilités de nourrir le front de gauche. 📌

HENRI MERMÉ, ANIMATEUR DES ALTERNATIFS

« **Les Guadeloupéens nous montrent la voie !** »

En Guadeloupe, l'unité la plus large alliant des mouvements syndicaux, politiques, associatifs ou culturels réalisée au sein du LKP, montre la voie à suivre pour toutes les forces qui luttent pour le changement social, écologique et démocratique. Cette unité fait tache d'huile dans tous les « confettis » de l'Empire ». Face à l'urgence de la crise et à l'intransigeance de Sarkozy, une telle unité constituerait un puissant levier pour mener les luttes de résistance mais aussi pour proposer des solutions alternatives à un capitalisme à bout de souffle. Et pour les échéances institutionnelles, élections européennes mais aussi les suivantes, l'unité de tous les partis, mouvements et sensibilités de la gauche de gauche devrait être le pendant de celle réalisée dans les luttes. 📌

FRANÇOIS MEYROUNE, MAIRE DE MIGENNES (89)

« **Nous sommes attendus au virage** »

Qu'est-ce qui nous retient? Si vraiment un terrain de convergence existe pour la gauche alternative, c'est bien celui de la construction européenne. Nous avons l'expérience de la bataille victorieuse contre le Traité constitutionnel. Franchement, entre le PCF et le NPA ou les Collectifs unitaires, peut-on trouver des divergences de fond? Assurément non! Le front uni des antilibéraux et des anticapitalistes est à portée de main. Encore faut-il qu'existe une volonté politique forte qui dépasse les intérêts partisans. Nous sommes attendus au virage. L'échec serait terrible et le bipartisme aurait de beaux jours devant lui si nous partions divisés. 📌

CHRISTIAN PICQUET, MILITANT NPA,
ANIMATEUR DE L'ASSOCIATION UNIR

« **Disputer au PS l'hégémonie de la gauche** »

Sans front de gauche, impossible de sanctionner les politiques libérales au moyen d'un vote de rupture crédible, de disputer au PS l'hégémonie à gauche, d'offrir un début de réponse à la colère sociale, de renouer avec la campagne de 2005 pour une autre Europe... Aboutir, c'est réunir trois critères : un contenu anticapitaliste clair, une campagne largement pluraliste, une dynamique populaire de terrain. Toute autre « condition » serait l'alibi d'une volonté de division. L'engagement de tous et de toutes est, dès aujourd'hui, le seul moyen de contrecarrer les logiques de repli. 📌

BERNHARD SANDER, DIE LINKE,
RHÉNANIE DU NORD- WESTPHALIE

« **Nous avons besoin d'un partenaire fort après les élections européennes** »

L'hégémonie de N. Sarkozy est plus instable que prévu. Il faut maintenant que toute la force des mouvements sociaux trouve une expression politique ; l'unité dans la rue doit être transformée en une force politique unitaire en France, capable de peser sur la droite et surtout sur le PS, déchiré entre une social-démocratie sans solutions aux problèmes économiques et sociaux et un modernisme néolibéral démenti par les réalités de la crise capitaliste d'un caractère nouveau. Aucune tradition, aucun mérite historique ne justifie une prétention au leadership, car toutes les forces de la gauche ont leur part de responsabilité dans les échecs de 2002 et 2007. En Allemagne, Die Linke a concrétisé l'unité entre ceux dont la conception du changement est très marquée par la participation au gouvernement et aux pouvoirs institutionnels, et d'autre part, ceux qui pensent que la force est dans la rue : pour une vraie transformation de la société il faut fédérer les deux en une force politique capable de répondre aux besoins de tous les jours. Nous avons besoin d'un partenaire fort après les élections européennes. 📌

DENIS SIEFFERT, DIRECTEUR DE LA RÉDACTION DE POLITIS

« **Le succès pour tous, ou le naufrage pour tous** »

Avec les élections européennes du mois de juin, la question qui est posée à chacune des composantes de la gauche antilibérale est d'une grande simplicité : cette gauche sera-t-elle présente dans le prochain Parlement européen ? Pour y parvenir, il lui faut composer des listes unitaires. L'alternative est simple : c'est le succès pour tous, ou le naufrage pour tous. Bien sûr, il y a dans cet espace politique une grande diversité. Mais qui oserait affirmer que les différences sont telles, que mieux vaut laisser la place à la droite ou à la gauche néolibérale ? 📌

MICHEL ONFRAY, PHILOSOPHE

« **On ne peut se contenter du ministère de la parole et de la protestation** »

Si, dans le camp de la gauche antilibérale, on joue au jeu funeste du « tout ou rien », nul doute que ce sera « rien » – autrement dit : « tout pour la droite »... La gauche antilibérale, moins l'union, c'est la voie royale ouverte à la droite, et ce pour longtemps. Ce qui nous unit est plus important que ce qui nous sépare dans un monde où la réelle fracture se fait entre libéraux (de droite et de gauche) et antilibéraux de gauche. Il ne faut pas donner raison à toute la presse libérale qui voit d'un bon œil la montée en puissance d'une gauche antilibérale parce qu'elle est désunie. Elle rit de la désunion, elle rirait moins si l'union avait lieu. Gouverner avec le PS reste l'enjeu indépassable tant que la gauche antilibérale va au combat désunie. Si elle y allait unie, elle ferait la loi et serait moins dans la position du supplétif que dans celle du maître du jeu. On ne peut se contenter du ministère de la parole et de la protestation comme un platonicien agenouillé devant l'Idée de révolution : il faut gouverner, concrètement, réellement, pour sortir de la misère un peuple qui fait les frais de la barbarie libérale. Voilà le seul enjeu. 📌

MARCEL RIGOUT - PRÉSIDENT D'ADS - ANCIEN MINISTRE

« **Le PCF prendra-t-il la responsabilité de briser la constitution d'un vrai front de gauche ?** »

Ne pas reconnaître la Fédération, c'est ne pas reconnaître la diversité et la richesse de la gauche de gauche. C'est diviser et donc à court terme (les élections européennes) favoriser le « vote utile » et donc la bipolarisation de la vie politique française. Les dirigeants du PCF prendront-ils encore une fois la responsabilité de briser la constitution d'un vrai front de gauche ? 📌

OLIVIER SARROUY, DOCTORANT
EN INFORMATIQUE, RENNES

« **Des amants qui se déchirent** »

A bien y réfléchir, les espoirs qui se chamaillent dans l'unité aux européennes ressemblent à s'y tromper aux amants qui se déchirent dans les soubresauts de leur destinée. Leurs désirs sont parfois si ardents que, par crainte de se décevoir l'un l'autre, ils en occultent ce qui les unit pour ne plus considérer que ce qui les distingue. Et pourtant, ce qui importe, c'est qu'ils sont des amants. 📌 ●●●

PHILIPPE STIERLIN, CONSEIL NATIONAL DU PCF,
COMMUNISTE UNITAIRE

« Un bouquet d'œillets de toutes les couleurs »

Notre responsabilité de citoyens engagés pour changer de société et d'Europe nous invite à ne pas désespérer cette « formidable vitalité » dont parlait Pasolini et qui s'est exprimée lors de la bataille pour le « non » de gauche au Traité constitutionnel européen. Cette victoire en appelle d'autres. Comme en 2005, elle a besoin d'une dynamique populaire et citoyenne respectueuse de toutes les sensibilités, organisées ou non. Toute posture d'acteur fabricant des exigences comme autant d'alibis pour ne pas se retrouver ensemble est désespérante. Toute posture d'acteur qui serait boutiquière ou motivée d'abord par des préoccupations internes, rappellerait un passé luisant mais choisirait un avenir incolore. Veut-on demain un tonnerre de silence en Europe ? Oui, dans les rues et dans les urnes, il faut nous rassembler et nous fédérer dans toute notre diversité, celle d'un bouquet d'œillets de toutes les couleurs. 🌸

NADINE STOLL, SECRÉTAIRE FÉDÉRALE DU PCF 31

« Un processus dans la durée et la clarté »

L'unité : un processus dans la durée et la clarté. Ne faut-il pas poursuivre un processus que nous avons justement initié en créant la Fédération ; celui de l'élaboration de l'unité, au quotidien, en partant du réel, profitant de toutes les échéances, dans la rue et dans les urnes ? Nous ne partons pas de rien puisqu'un premier noyau s'est constitué autour du PCF-PG dont l'appel au « regroupement » est à prendre au mot, mais en lui donnant tout son sens unitaire : loin de faire allégeance à qui que ce soit, il est entendu que notre proposition de partenariat est hors hégémonie des forces en présence, et dans la reconnaissance de chacune d'elle, à égalité. 🌸

CLAIRE VILLIERS, VICE-PRÉSIDENTE
DU CONSEIL RÉGIONAL D'ÎLE-DE-FRANCE

« D'autres rapports de forces à gauche »

La gauche anticapitaliste dans toute sa diversité a deux expériences récentes : l'unité contre le projet de Traité constitutionnel européen et les campagnes pour l'élection présidentielle ... Dans l'une, la dynamique produit du débat, de l'implication bien au-delà des organisations politiques et... une victoire ! Dans l'autre, chacun et chacune est sommé de choisir son porte-drapeau et les énergies dépensées ne s'additionnent pas ! Combien de salariés aujourd'hui hésitent encore à s'engager dans des luttes plus radicales parce qu'ils et elles soupçonnent qu'une alternative politique dans l'état actuel des rapports de forces ne changeraient peut-être pas fondamentalement les choses ? L'hégémonie du social-libéralisme sur la gauche est profondément battue en brèche par les crises ... il est temps de la battre dans les luttes, les contenus alternatifs, les dynamiques sociales et politiques, les urnes ... Imposer d'autres rapports de forces à gauche pour peser sur les orientations européennes ET sur les scrutins à venir en France bien sûr ! Offrir une dynamique unitaire, sans exclure quiconque, est le seul moyen de rendre au peuple sa capacité transformatrice. Le sommer de choisir, c'est désapproprier de la possibilité de s'impliquer ! Alors, gagner ou perdre ? 🌸

À TABLE !



COMMUNIQUÉ

Urgence pour la convergence de la gauche de transformation sociale en juin 2009

Alors que des mobilisations fortes sont en cours (Guadeloupe, Martinique, monde universitaire, 19 mars...) et que leur prolongement dans les urnes constitue un enjeu majeur pour la construction d'une alternative sociale et écologique, le risque d'échec d'une convergence unitaire à l'occasion des élections européennes de juin 2009 se dessine. Il est urgent de réagir !

La Fédération a souligné, lors de sa rencontre avec le NPA, le 18 février, qu'aucun préalable ne devrait empêcher l'unité de la gauche de transformation sociale.

La demande de rencontre qu'elle a adressée au PCF et au PG le 10 février dernier n'a eu à ce jour aucune réponse.

La Fédération souligne la responsabilité de chacun pour enclencher une dynamique unitaire capable de prolonger le « non » de gauche au TCE, de développer la lutte contre le Traité de Lisbonne et de porter ensemble des exigences anticapitalistes et écologiques en faveur d'une autre Europe.

Elle se fait l'écho de l'exigence unitaire qui s'exprime dans toutes les sphères de la gauche de transformation sociale et du risque de la décevoir.

La Fédération propose de concrétiser maintenant une démarche la plus large et la plus ouverte possible. Elle propose au NPA, au PCF et au PG la tenue rapide d'une rencontre pour créer les conditions d'une telle dynamique politique.

Le 26/02/2009

À TABLE !

LA DIVISION, ÇA SUFFIT !

Le 29 janvier, nous étions deux millions et demi dans les rues, pour crier notre colère et dire stop à la politique de Sarkozy et à sa gestion de la crise économique.

Nous étions deux millions et demi parce que cette journée était appelée dans l'unité par l'ensemble des organisations syndicales. Nous devons être encore plus nombreux dans les mobilisations à venir, en métropole comme en Outre-Mer, puisque le gouvernement et le Medef n'ont pas répondu à nos exigences !

Les organisations de la gauche de gauche ont su ENSEMBLE et dans l'UNITÉ apporter leur soutien à la mobilisation sociale... Pourtant, elles se montrent incapables de s'unir pour offrir une perspective politique à toutes celles et tous ceux qui se battent, qui souffrent, qui ne croient plus dans l'alternance sociale libérale et veulent construire une réelle alternative à cette société capitaliste et ultralibérale !

Nous sommes des militants syndicaux de différentes organisations, militants engagés des milieux associatifs ou culturels ; certains sont engagés dans des organisations politiques ; et nous voulons, ensemble, porter cette exigence : la division, ça suffit !

Les élections européennes peuvent être l'échéance pour sanctionner la politique de Sarkozy. Elles doivent aussi être l'occasion d'exprimer notre rejet de la politique européenne conduite par la droite et accompagnée par le Parti socialiste européen et l'ensemble des élus qui ont approuvé et cautionné le traité de Lisbonne. Un texte qui reprend le Projet de TCE qu'ensemble nous avions refusé.

Ce cadre légal est un feu vert pour les politiques de licenciements massifs, de perte du pouvoir d'achat, de restriction des libertés individuelles et collectives, de démantèlement des Services publics, de musellement de l'expression culturelle et artistique.

Nous ne voulons pas de cette Europe-là. Certes nous avons des divergences, puisque nous sommes dans des partis différents ou que nous ne nous reconnaissons dans aucun d'eux. Prenons le temps d'approfondir ce qui fait débat, mais sans oublier que nos convergences peuvent permettre d'affirmer dans l'unité nos exigences communes : celles d'une Europe des peuples où le droit et l'exigence démocratique permettent une juste répartition des richesses et un modèle de développement qui respecterait êtres humains et environnement. Unis, nous serons plus forts pour changer les rapports de force en Europe et en France.

Pour que se construise une unité durable au-delà des élections européennes, c'est dès maintenant que nous devons ensemble engager combat et débat. La dynamique créée par la mobilisation unitaire sera la meilleure garantie pour que puisse perdurer un « front de gauche anticapitaliste » !

La division, au contraire, ne peut que désespérer les salariés, les chômeurs, les immigrés, les sans-droits, les jeunes...

Pour tous ceux-là, peu importe qui arrivera en tête dans le camp de la gauche de gauche. Ce qui leur importe, c'est la volonté de cette dernière de débattre de propositions qui répondront à leurs exigences et à leurs espoirs.

Arrêtons avec cette logique de boutique.

La division, ça suffit !

La division ne provoquera qu'abstention et repli sur soi. Pour que la gauche de gauche prenne le pas sur les socio-libéraux, il faut une dynamique populaire. Pour cela, la question de la démarche unitaire est centrale.

S'il y a unité des organisations, alors les militants syndicaux, les militants associatifs, les « simples » citoyens s'engageront dans la campagne, comme en 2005.

Rompons avec la situation mortifère issue de 2007. Il n'est pas trop tard, mais le temps presse. Sinon, les seuls vainqueurs seront le Medef et Sarkozy.

Divisés, nous ne sommes rien.

Unis, nous pouvons tout !

Premiers signataires :

Bernard ALLAIN ; Daniel AMIOT ; Jean Claude APARICIO ; Louis BONASSI ; Olivier BOSCH ; Jacques BOUDET ; Paul BOUFFARTIGUE ; Avelino CARVALHO ; Nadine CASTELLANI ; Dany COLOMBO ; Salvatore CONDRIO ; Michel COSTES ; Martine DURAND ; Cathy FERRÉ ; Jean Marc FRANCO ; Christian GARNIER ; Frédéric GROSSETTI ; Malek HAMZAOU ; Antoine HOLLARD ; Louis IORIO ; Margot JAMGOTCHIAN ; Annick KARSenty ; Jean Claude LABRANCHE ; Françoise LAROCHE ; Véronique LATTELAIS ; Olivia LEMOINE ; Jacques LERICHOME ; Horiya MEKRELOUF ; Nicole PLASSAT ; Jean Louis RIBEIRA ; Henri SAINT JEAN ; Marcel SIGURET ; Gilbert TOMASI ; Philippe TOURRETTE ; Yvette VILLE...

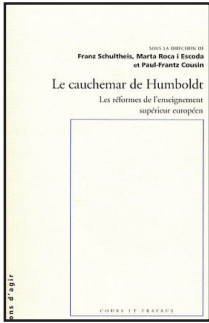
ELECTIONS EUROPEENNES : L'UNITÉ EN QUESTION ?

À la date du 26 février, les Alternatifs s'inquiètent du fait que les principales composantes d'un rassemblement de gauche pour une Europe sociale et écologique ne soient pas en mesure d'annoncer des propositions unitaires.

Quelles que soient les annonces unilatérales des uns ou des autres (PCF ou NPA), les Alternatifs n'ont pas reçu à ce jour de réponse aux demandes formulées tant sur les programmes que sur l'organisation de la campagne et aux démarches qu'ils ont entreprises pour réaliser l'unité de celles et ceux qui luttent pour une Europe sociale, écologique et démocratique. Pour autant, nous ne nous lasserons pas d'agir pour construire cette unité pluraliste, seul moyen d'un résultat décisif aux élections de juin. Nous sommes partie prenante de la proposition de la Fédération d'une réunion d'urgence avec le NPA, le PCF et le PG pour créer les conditions d'une telle dynamique.

● L'EXÉCUTIF DES ALTERNATIFS

Paris le 26/02/2009



La « Déclaration de Bologne » ou comment faire des universités des entreprises ordinaires

Lors de la journée de manifestation nationale du 19 février, enseignants-chercheurs, étudiants, doctorants, docteurs et lycéens étaient encore plusieurs dizaines de milliers, à battre le pavé contre

les réformes des universités, menées – pour ne pas dire imposées – par Valérie Pécresse. En référence au géographe et linguiste allemand d'avant-garde Wilhelm Von Humboldt, qui a créé en 1810 l'université de Berlin, où professeurs et étudiants de divers horizons défendaient une « libre recherche », *Le Cauchemar de Humboldt* nous propose un décryptage des réformes de l'enseignement supérieur en Europe et nous fait part de l'étendu des désastres. C'est par une lecture précise et critique de la « Déclaration de Bologne », que les auteurs nous montrent comment, sous couvert d'un discours d'« harmonisation » pour créer une « Europe des savoirs », cette réforme tend à imposer aux universités une gestion managériale, afin de faire de celles-ci des entreprises ordinaires. Les promoteurs de la réforme souhaitent faire des enseignants-chercheurs des experts compétents, faisant preuve de productivité et de flexibilités intenses et adaptant leurs recherches aux besoins économiques. De plus, les contributeurs de cet ouvrage nous montrent comment cette réforme, à travers la mise en place du système Licence-Master-Doctorat (terminologie française), tend à uniformiser les cursus et, par là-même, à appauvrir le contenu des enseignements. Cette uniformisation se veut garante d'une plus grande mobilité des étudiants, mais les auteurs pointent les paradoxes de la réforme car d'une part, de faibles moyens sont octroyés aux personnes désireuses de poursuivre leurs études à l'étranger, ce qui fait que cela concerne une infime partie du monde étudiant et, d'autre part, les frais d'inscription connaissent une augmentation croissante. A travers une analyse minutieuse de la « Déclaration de Bologne » et l'examen de différents systèmes universitaires européens (France, Italie et Allemagne), *Le Cauchemar de Humboldt* est un ouvrage qui dénonce cette volonté de rentabiliser la recherche et de minimiser les coûts de l'enseignement supérieur, tout en augmentant son adaptation aux exigences de la division du travail. La lecture de ce livre est une parfaite démonstration de la direction vers laquelle le gouvernement français et plus largement les représentants des institutions européennes souhaitent orienter le système universitaire. Voici une raison supplémentaire pour que « la gauche de gauche » s'organise afin d'unir leurs forces en vue des prochaines élections européennes...

Franz Schultheis (dir.), Marta Roca i Escoda, Paul-Frantz Cousin, *Le cauchemar de Humboldt. Les réformes de l'enseignement supérieur européen*, Editions Raison d'Agir, 2008. (17 E)

COCKTAIL

Une autre voix au NPA. Les minoritaires du NPA ont publié une tribune dans *le Monde* daté du 25 février. Ils y évoquent les réticences du NPA de faire campagne commune à l'élection européenne avec les partenaires anticapitalistes de la gauche de gauche française et s'engagent pour un rassemblement le plus large. La tribune est cosignée par Christian Picquet, Alain Faradji et Catherine Jouanneau. Extraits : « *S'il faut, bien sûr, un front durable de la gauche de combat, dans les luttes comme dans les élections, autant ne pas louper la première marche et commencer à le bâtir à l'occasion du rendez-vous d'importance qui se présente. (...) Rien n'est encore joué. A l'heure où vont s'ouvrir les discussions sur la mise en place d'un front de gauche, il importe que se fasse entendre partout la voix de celles et ceux, engagés dans des partis ou simples citoyens, acteurs sociaux ou militants de terrain, qui ne veulent pas que soit une nouvelle fois sacrifiée la possibilité qu'une autre gauche émerge enfin dans ce pays. Nous serons à leurs côtés...* » Texte à retrouver dans son intégralité sur www.unir.asso.fr

Vers un front de gauche très, très, très large... à deux têtes ! Dans l'hebdomadaire du PCF la Fédération pour une alternative sociale et écologique n'existe pas comme partenaire, pas plus que le courant écologiste de gauche ni même les collectifs unitaires. Quant à l'Appel de *Politis* il a disparu des partenaires potentiels. S'agissant des européennes, le PCF se verrait toutefois proposer deux têtes de listes au PG, une pour les Alternatifs et une autre pour le MRC. Le PCF prendrait alors la tête de trois circonscriptions. Oui, mais voilà que le MRC s'apprête à refuser, les Alternatifs aussi, laissant place à un tête à tête PC/PG. Voilà

qui tombe bien, les affiches du meeting du Front de gauche, prévu le 8 mars au Zénith de Paris, annonce la participation de Marie-George Buffet, Jean-Luc Mélenchon et... et c'est tout !

Appel des appels (la suite). Après l'important succès de l'Appel des appels, le collectif national vient d'adopter une charte. Extraits. « *Nous nous engageons à (...) faire le lien entre toutes les réflexions, les initiatives et les mobilisations dans l'esprit de notre appel et les amplifier ; constituer un espace public de vigilance vers lequel remonteront les analyses et propositions de professionnels et de citoyens, (...) promouvoir une éthique citoyenne, fondée sur le respect de la dignité humaine comme des libertés publiques et individuelles, (...) soutenir et multiplier les actions visant à dénoncer et combattre les dispositifs de servitude, les atteintes aux libertés fondamentales et la dénaturation de nos métiers* » L'intégralité de la charte à retrouver sur www.appeldesappels.org

Erratum. Contrairement à ce qui était indiqué en p.6 de notre n°24, Bernard Floris n'a pas « autorisé » la publication du communiqué de l'Appel des appels dans *Cerises* mais suggéré cette publication. Nos excuses à Bernard.

Le sondage qui tue ! Le sondage sur les intentions de vote aux européennes a déjà largement circulé, il annonce le NPA à 9% quand le front de gauche PC/PG est à 4%, LO à 3%, le PS à 23% et les Verts à 7%. Les chiffres évoquant les intentions de vote des ouvriers ont quant à eux été bien moins relayés. Or, d'après ce même sondage (IFOP-Paris Match) 20 % des ouvriers s'apprêteraient à voter pour les listes du NPA contre 1% pour les listes PC/PG. No comment !